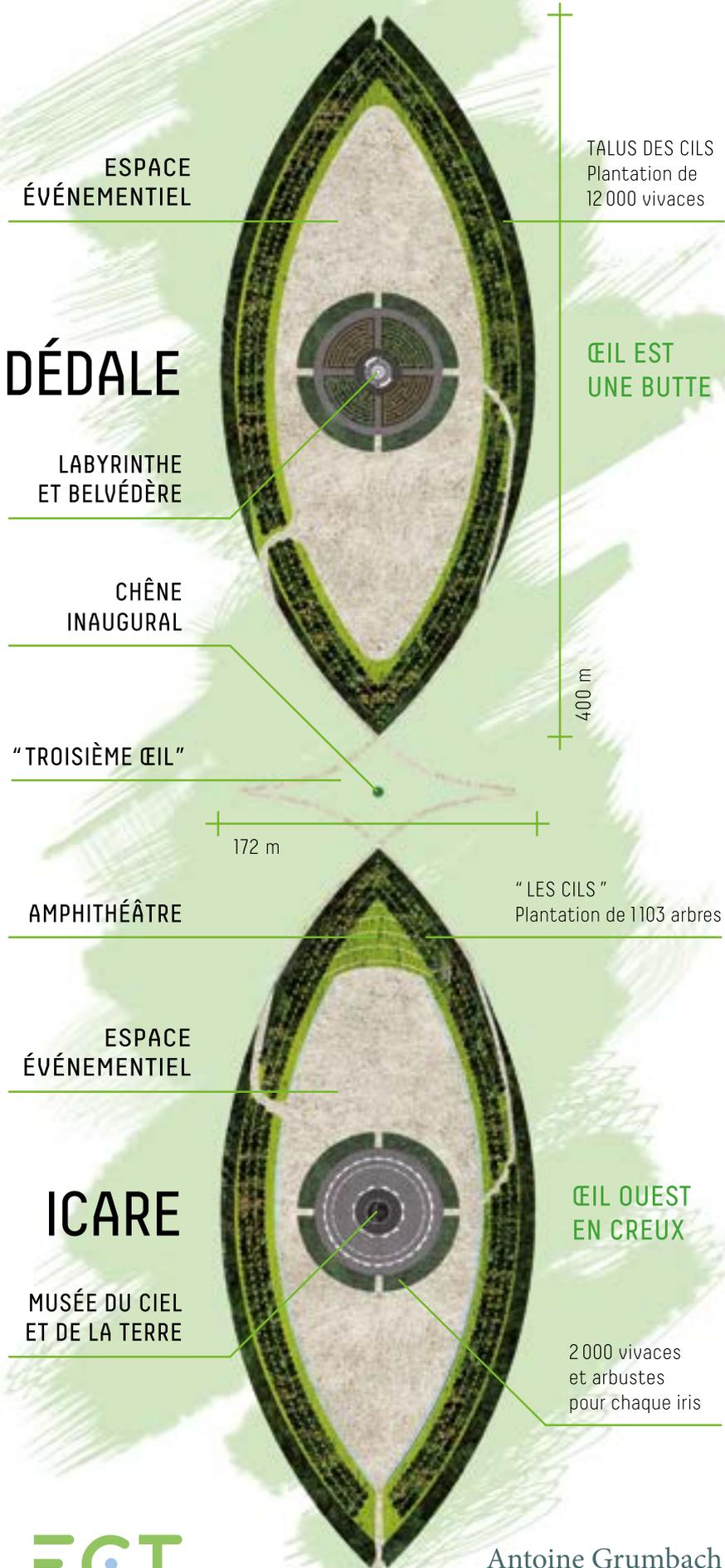


LES YEUX DU CIEL



UNE ŒUVRE D'ART À GRANDE ÉCHELLE

« Je vois l'œil de celui qui voit mon œil »

Au pays des Monts de Goële, à Villeneuve-sous-Dammartin, dans l'axe des pistes de Roissy, sur un plateau de terres de 100 hectares et de 30 mètres de hauteur, entre paysages agricoles et sites aéroportuaires, ECT a invité Antoine Grumbach à réaliser une œuvre célébrant les terres des chantiers de construction de la Région parisienne. Ce plateau est entièrement constitué de terres réutilisées issues des chantiers du BTP. Ces terres sont un matériau noble, elles réconcilient industrie circulaire, paysages et art à grande échelle.

S'inscrivant comme un des Belvédères du Grand Paris, cette œuvre d'Aerial Art s'offre au regard des 70 millions de voyageurs annuels de Roissy CDG, devenant un observatoire du ciel, observé des avions du monde entier. Le XXI^e siècle, avec la banalisation des voyages aériens renouvelle ainsi l'histoire des géoglyphes, ces gigantesques dessins tournés vers le ciel.

Deux yeux tournés vers le ciel

À l'atterrissage comme au décollage, les passagers des lignes aériennes croiseront le regard de deux yeux grands ouverts célébrant l'accueil ou l'adieu des voyageurs à la Région parisienne. Les deux yeux de 400 mètres chacun, véritables oasis paysagères, seront tracés par des plantations d'arbres au milieu de champs cultivés. Leurs limites plantées sur une butte aménagée en gradins engazonnés constituent, pour l'œil Ouest, un théâtre de verdure et pour l'œil Est, l'écrin d'un belvédère.

Un parc métropolitain au nord de la Seine-et-Marne

Au plus tard en 2030, l'arrivée au Mesnil-Amelot, à 1,5 km du site, du terminal de la ligne 17 du Grand Paris Express induit une urbanisation nouvelle. Les « Yeux du Ciel » offrent l'opportunité de réaliser à proximité un espace associant agriculture et loisirs, soit une forme nouvelle de parc régional.

Ouvert à terme au public, ce parc évoluera au gré des initiatives. Au fil des saisons, des événements sportifs partageront l'espace avec des événements thématiques, écologiques ou floraux.

LES YEUX DE LÉNA

Après avoir élaboré pour ECT le projet des Belvédères du Grand Paris qui vont célébrer, entre ville et nature, le territoire de la métropole du Grand Paris, j'ai entrepris de visiter ces sites afin de m'en imprégner pour caractériser davantage ce projet. Le dernier site visité était l'immense colline de terres stockées de Villeneuve-sous-Dammartin, situé dans l'axe des pistes de Roissy.

De retour à Paris j'ai partagé avec Léna mon épouse mon souhait de trouver une figure à inscrire au sommet de cette colline de terre. Elle proposa des yeux vus du ciel « Je vois l'œil qui voit mon œil ». Poursuivant l'idée j'ai pris une photo de ses yeux pour faire un premier croquis, inscrit dans la géographie de la colline. Le projet avait trouvé son fondement : « Les yeux de Léna » sont devenus la matrice du projet de Villeneuve.



Le président d'ECT et son équipe expriment leur enthousiasme pour ce projet d'Aerial Art. En cohérence avec les proportions hors-norme du site, un projet d'envergure s'imposait. Il appelait une double dimension pour les espaces des Yeux, celle temporaire d'accueillir des événements, sportifs, culturels ou commerciaux associé une vocation permanente concentrée sur les deux iris illustrant les liens des hommes entre le ciel et la terre.

Pour rendre hommage à l'observation du ciel, l'iris Ouest abritera un musée de plein-air des découvertes du ciel et la première collection des géoglyphes du monde entier. Le choix de l'observatoire astronomique préhistorique de Stonehenge en Angleterre s'est imposé naturellement pour devenir le plan de cet iris. Pour rendre hommage à la terre dans l'iris Est, j'ai imaginé de réaliser quatre labyrinthes surplombés d'un belvédère, associant la nature et le savoir-faire des hommes. Figures emblématiques associées aux labyrinthes et à la conquête du ciel, Dédale et Icare désigneront chacun les « Yeux de Léna ».

Antoine Grumbach

LE SITE D'ECT À VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN (77)



Photo aérienne 500 m © Géoportail



Vue aérienne du site de Villeneuve, 25 août 2019 © AG



Photo du site depuis la D101 © ECT



Un site de valorisation des terres excavées des chantiers du BTP d'Île-de-France

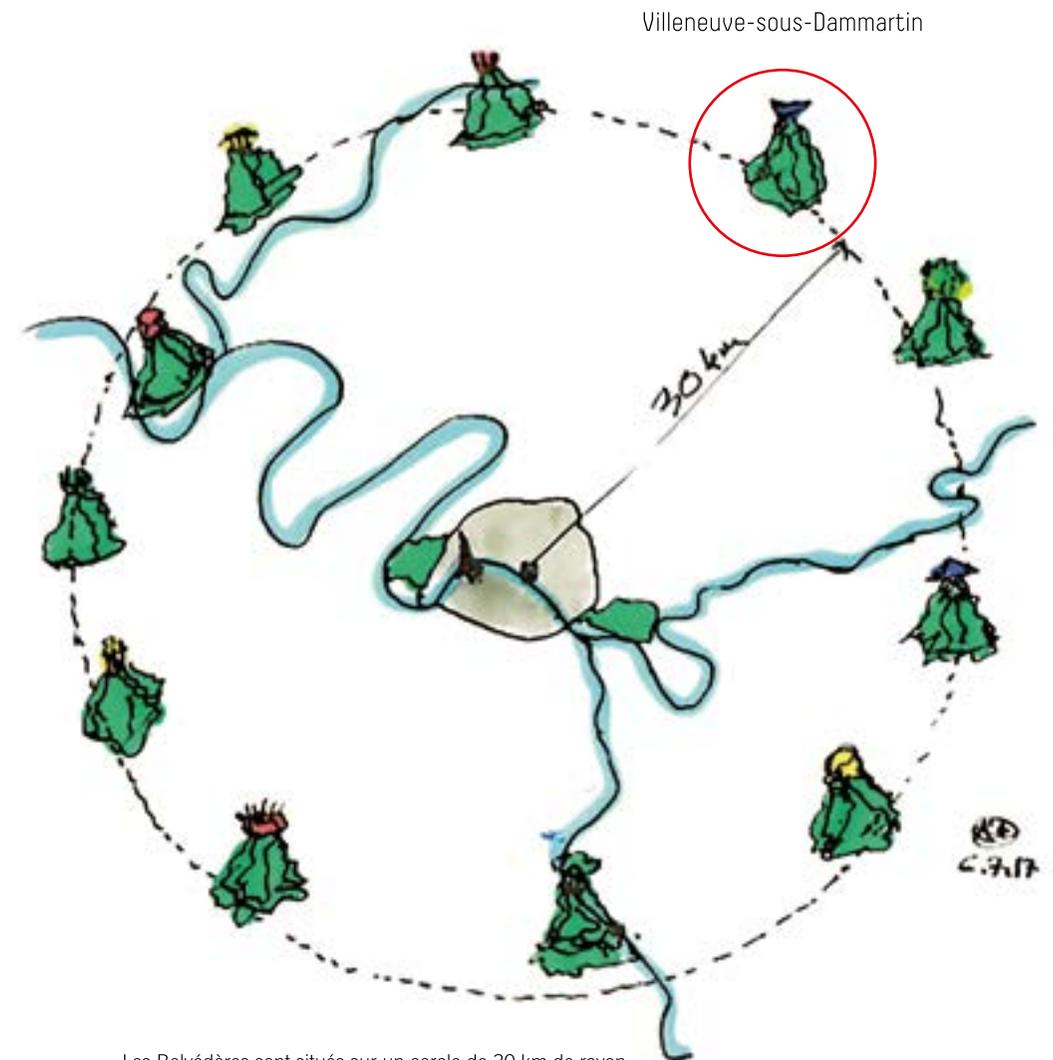
Situé entre Villeneuve-sous-Dammartin et Le Mesnil-Amelot, le long de la D401, le site d'ECT s'étend sur une surface de 130 hectares, sur 1,6 kilomètre de long et 800 mètres de large. C'est actuellement un des plus vastes sites de valorisation de terres excavées en Île-de-France. Il accueille des terres de l'ensemble des chantiers du BTP franciliens.

À titre de comparaison, à Paris, le site correspondrait à un périmètre s'étendant de la Cour carrée du Louvre à la Place de la Concorde et de la rive gauche au Palais-Royal.

Au fur et à mesure de son exploitation, le site a toujours conservé une vocation agricole. Les coteaux nord-ouest finalisés dès 2005 abritent un bois reconquis par une faune abondante, un large verger de pommiers et des ruchers.

Situés dans l'axe des pistes de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, le site est directement survolé par les avions atterrissant ou décollant des pistes du doublet nord.

LES 11 BELVÈDÈRES DU GRAND PARIS



Les Belvédères sont situés sur un cercle de 30 km de rayon

La création de Belvédères révèle une démarche d'économie circulaire des terres excavées (22 millions de m³/an). Ces collines artificielles, baromètre de l'action édilitaire, développent un système de lieux identitaires de la métropole du Grand Paris.

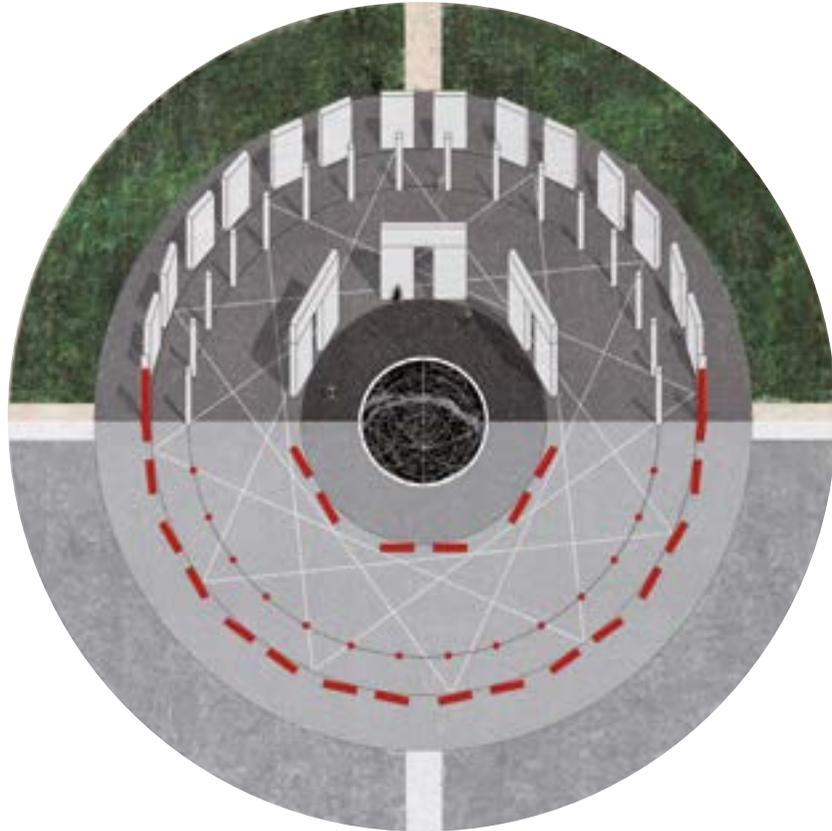
L'importance des flux urbains de matériaux trouvent à se concrétiser dans cette série d'« oasis verdoyantes » autour desquelles l'urbanisation pourra à terme se déployer.

Situés à la limite entre l'urbain et les terres agricoles et forestières, ces belvédères proposent de faire découvrir des paysages variés. Chaque colline s'inscrit comme un Janus monumental dévoilant les limites fragiles entre les deux regards.



ICARE

L'œil Ouest



Célébration du dialogue entre terre et ciel

L'iris Ouest a vocation à être un musée en plein air, célébrant les noces de la terre et du ciel, accompagné d'une collection de grandes images des géoglyphes du monde entier. Ce site deviendra le premier musée mondial des arts aériens. La conception de l'iris rend en hommage aux vols aériens.

Le plan est directement inspiré par le monument préhistorique de Stonehenge en Grande-Bretagne. Deux cercles concentriques de panneaux présentent, l'un, l'exploration du ciel de l'Antiquité à nos jours, l'autre, une collection de reproductions de grande taille (7,20 x 3,60 m) des géoglyphes de la préhistoire aux plus récentes œuvres d'Aerial Art. Au centre, une demi-coupole en creux présente une carte du ciel.

Une collaboration avec l'Observatoire de Paris est envisagée.

ICARE

Perspectives de l'œil Ouest



Vue générale depuis l'extérieur.



Vue depuis le centre, avec la pupille carte du ciel et des arches consacrées aux triglyphes préhistoriques.



La promenade-exposition circulaire du Musée de la découverte du Ciel.

DÉDALE

L'œil Est



Célébration de la réconciliation entre ville et nature

L'iris Est offre un belvédère, observatoire du ciel. Quatre labyrinthes enserrant le belvédère arboré qui les surplombe. Ils sont constitués des matériaux utilisés pour la construction du plateau sur lequel ils se trouvent et d'un labyrinthe végétal en écho à la tradition des parcs :

- I / Végétal. Haies taillées
- II / Pierre. Murs appareillés
- III / Terre. Terre et briques
- IV / Composite. Matériaux recyclés, meulière, bétons, briques, plantations.

Le belvédère en meulière est équipé à sa périphérie d'une table d'orientation en lave émaillée... Description du paysage et de l'histoire du site et des lointains, citations littéraires et croquis. Au centre, un arbre et un promontoire aménagé pour contempler le ciel. Le sol indique l'orientation.

DÉDALE

Perspectives de l'œil Est



Vue générale depuis l'extérieur, en venant de l'Est.



Entrée de l'Iris par l'allée qui mène au labyrinthe végétal (Haies taillées), au labyrinthe composite (Matériaux recyclés, meulière, bétons, briques et plantations) et au belvédère.



Le belvédère en automne, avec au centre un Ginkgo biloba (ou Arbre aux quarante écu) qui est le seul représentant actuel de la famille des Ginkgoaceae, la plus ancienne famille d'arbres connue.

LES 4 SAISONS DES YEUX DU CIEL



PRINTEMPS



ÉTÉ



AUTOMNE



HIVER

Le Parc s'anime tout au long de l'année de festivités. Il devient un pôle d'attractivité touristique de l'agglomération Roissy Pays de France et de la Région Capitale notamment grâce à la desserte du Grand Paris Express.

Le projet des Yeux du Ciel est initié et soutenu par ECT, premier groupe français d'aménagement et de valorisation des terres des chantiers urbains, dans le cadre d'une convention de coopération avec la commune de Ville-neuve-sous-Dammartin, la commune du Mesnil-Amelot et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.

Antoine Grumbach est architecte urbaniste. Il a développé une pratique très variée en France et à l'étranger d'études urbaines, d'aménagements d'espaces public, d'infrastructures des transports et de projets d'architecture. Il se consacre aujourd'hui à une réflexion sur le Land Art Métropolitain et l'Aerial Art.



Antoine Grumbach
AGTerritoires